

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F OULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.
MAUPRAT, par GEORGE SAND.
LA FAMILLE D'ARLEQUIN, par ROGER DE BEAUVOIR.



Tiens! Tiens! Tiens! criait Chicot. (Pag. 124.)

LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

— Non pas, répliqua fermement le duc de Guise, non pas! Je veux bien succéder à un prince qui abdique et que l'on méprise; mais je ne veux pas remplacer un homme assassiné que l'on plaindra. D'ailleurs, dans vos plans, vous oubliez M. le duc d'Anjou qui, si le roi est tué, réclamera la couronne.

VIII.

— Qu'il réclame, mordieu! qu'il réclame, dit Mayenne; voici notre frère le cardinal qui a prévu le cas; M. le duc d'Anjou sera compris dans l'acte d'abdication de son frère. M. le duc d'Anjou a eu des relations avec les huguenots, il est indigne de régner.

— Avec les huguenots, êtes-vous sûr de cela?

— Pardieu! puisqu'il a fui par l'aide du roi de Navarre.

— Bien.

— Puis une autre clause en faveur de notre maison suit la clause de déchéance: cette clause vous fera lieutenant du royaume, mon frère, et de la lieutenance à la royauté il n'y aura qu'un pas.

— Oui, oui, dit le cardinal, j'ai prévu tout cela; mais il se pourrait que les gardes françaises, pour s'assurer que l'abdication est bien réelle et surtout bien volontaire, forçassent l'abbaye. Crillon n'entend pas raillerie, et il serait homme à dire au roi: Sire, il y a danger de la vie, c'est bien; mais, avant tout, sauvons l'honneur.

— Cela regardait le général, dit Mayenne et le général a pris ses précautions. Nous avons ici pour soutenir le siège quatre-vingts gentilhommes, et j'ai fait distribuer des armes à cent moines. Nous tiendrons un mois contre une armée. Sans compter qu'en cas d'infériorité nous avons le souterrain pour fuir avec notre proie.

B

16